

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 8.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

n'ont point reçu de la nature les figures qui nous les font admirer, etc. Ce sont ces pierres, qu'il prouve, comme l'avait fait M. de Jussieu, être dues à l'industrie des anciens habitans de nos contrées, qui, ne connaissant point le fer, se formaient des instrumens avec les corps les plus propres aux usages auxquels ils les destinaient, etc. Il pense avoir détruit une vieille erreur en dévoilant l'origine de la forme de ces pierres, que l'on croyait communément être tombées avec la foudre.

23. M. Mahudel laisse de côté précisément celles dont nous nous occupons ; son mémoire n'infirme donc pas plus que les autres la validité des témoignages anciens et modernes. L'historien de l'Académie des Inscriptions ne fait pas comme celui de l'Académie des Sciences : loin de conclure qu'il n'y a point de *pierres tombées du ciel*, il dit expressément (§ 60), « que M. Mahudel n'expose point les raisons qui prouvent l'impossibilité que ces pierres se forment dans les nues. »

N^o. 8.

24. LE FAIT présenté dans le n^o. 8 (62), aura peut-être paru étranger à notre objet, mais on verra, dans ma théorie, qu'il lui appartient de très-près. J'ai cru devoir attirer

l'attention des physiciens sur une observation qui mérite d'être examinée avec soin pour être confirmée ou démentie.

25. ON VOIT par ce qui a été extrait de l'Essai de physique de Muschembroek (n^o. 9, § 62, et suiv.), N^o. 9. que ce célèbre physicien était bien éloigné de rejeter les témoignages des auteurs, par cela seul que les faits rapportés par eux étaient difficiles à expliquer. Il admet, sans hésiter, les faits les plus extraordinaires, lorsqu'il en trouve plusieurs récits, et de différentes époques. Mais il n'admet pas si facilement les opinions de ces mêmes auteurs sur les causes de ces mêmes faits. C'est ainsi qu'après avoir cité plusieurs exemples de pluie de soufre, il cherche à en établir la cause naturelle contre l'avis des chimistes de ces temps-là, qui niaient le fait à cause de la difficulté de l'expliquer. C'est ainsi qu'en disant qu'il n'y a presque aucun doute qu'il n'y ait eu des pluies rouges comme du sang, il est bien éloigné d'admettre ce qu'en ont dit plusieurs poètes et historiens, qui les prenaient réellement pour du sang. Il ne récuse pas le fait; mais il le voit sous son vrai point de vue; et pour lui, comme pour plusieurs bons observateurs, ces pluies